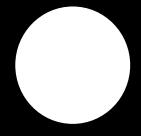
### LE F.ILS D'A.DRIEN D.ANSE

HAROLD RHÉAUME



REVUE DE PRESSE





D'abord présentée à l'Espace libre à Montréal du 23 au 25 septembre dernier, le plus récent show de danse d'Harold Rhéaume est présenté à la Rotonde du 23 au 25 mars. CLASH! est un regard contrasté et coloré sur les rivalités en tous genres, une pièce épicée d'humour et ponctuée de surprises. Elle nous montre, en kaléidoscope, des personnages urbains et actuels aux prises avec leur image. Entre fiction et fausses réalités, CLASH! est inclassable. Truffé d'images pops, il gomme les genres pour mieux fuir les étiquettes. Est-ce une œuvre contemporaine, théâtrale ou néo-pop actuelle? Qu'importe. CLASH! est avant tout un show de danse pour un public de 14 ans et plus.

#### Un tournant

DÉMYSTIFIE LA DANSE

HAROLD RHEAUME

Avec cette création, Harold Rhéaume prend un tournant dans son travail de création.

" Avec le décès de ma mère, l'an dernier, j'ai comme bouclé la boucle, déclarait-il à la journaliste Valérie Schiltz l'an dernier. 'Cela m'a amené en réflexion et j'ai maintenant envie d'aller vers autre chose, de surmonter des défis différents. Par exemple. dans mes œuvres antérieures, j'utilisais habituellement l'espace de manière restreinte, j'explorais surtout mon côté féminin. Maintenant j'ai envie de faire exploser l'espace tout en étant plus cartésien, en usant dayantage de ma masculinité. "

CLASH! est une suite de tableaux pour trois danseurs et deux danseurs pour laquelle Harold Rhéaume s'est donné deux nouveaux défis. Tout d'abord de s'adresser autant aux ados qu'aux adultes, sa création précédente, F.U.L.L., ayant réussi à captiver les ados. Mais aussi de rendre son show accessible en présentant une œuvre qui démystifie la danse contemporaine. " J'aimerais casser cette idée qu'un spectacle de danse contemporaine est quelque chose de sombre et d'hermétique pour faire de CLASH! une oeuvre ludique, lumineuse et humoristique. Car il y a un malaise dans la danse contemporaine actuellement. Beaucoup de spectateurs se questionnent et se sentent exclus. C'est qu'on assiste parfois à des trips d'artistes qui laissent les spectateurs avec un gros point d'interrogation dans le front! déclarait-il l'an dernier au moment de la création. 'Je l'ai eu cette période davantage axée sur moi, mais maintenant, je veux

que mes spectateurs tripent en voyant mon show parce que la danse, c'est d'abord un art de transmission et de communication. '

### Sa vision artistique

La danse est pour Harold Rhéaume un moyen de communiquer. Ce qui compte pour lui n'est pas le mouvement en luimême mais ce qu'il peut provoquer dans le corps du danseur et évoquer chez le spectateur. Il crée des œuvres dans lesquelles on peut se reconnaître et y vivre, par des chemins étonnants, des sensations et des émotions.

Sa démarche est instinctive. Son univers est à la fois sensible. intimiste et ludique. Son style, esthétique et théâtral. La lumière et les couleurs pures, qu'il utilise de manière inventive et contrastée, amplifient avec force l'expression de ses pièces. Sa gestuelle s'inspire essentiellement de mouvements du quotidien qu'il remodèle. Son vocabulaire est subtil mais concret et accessible.

On dit souvent qu'il est le chorégraphe de la condition humaine. Qu'elles évoquent la famille ou la rivalité, la féminité ou la mort, ses créations sont de véritables scénarios de vie. Elles montrent des danseurs expressifs, authentiques, des humains " comme vous et moi ". Car avant la virtuosité, Harold Rhéaume s'intéresse au caractère, aux capacités et aux talents personnels des interprètes. Il place leur individualité au cœur de son processus. Ses d'inspiration sont variées : du cinéma populaire au théâtre le plus expérimental en passant

« Est-ce qu'Harold Rhéaume a relevé le défi qu'il s'était lancé de faire de la danse une fête? Oui, et avec brio. »

### Daphné Bédard

Le Soleil, 24 mars 2006

# LE SOLEIL

QUÉBEC, LE VENDREDI 24 MARS 2006

**CRITIQUE** 

### Juste pour le plaisir

Daphné Bédard

DBedard@lesoleil.com

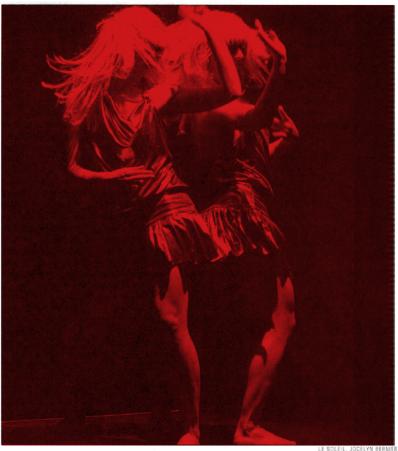
Avec sa dernière création, Clash!, présentée hier à la salle Multi de Méduse, le chorégraphe de Québec Harold Rhéaume voulait présenter un véritable show de danse. Une prestation qui nous entraîne dans différentes émotions et nous divertit, dans le bon sens du terme. Il remplit à merveille son mandat. Clash! captive du premier au dernier pas.

Ne demandez pas quelle est l'histoire de Clash! Il n'y en a aucune et c'est parfait comme ça. Harold Rhéaume et les quatre interprètes qui dansent en sa compagnie campent plusieurs personnages, tous plus attachants les uns que les autres. Les tableaux se succèdent à un rythme d'enfer dans la chorégraphie. Sans transition, on passe d'un duo d'amoureux sensible à un numéro disco éclaté et, ensuite, à une compétition sportive enlevante.

Rhéaume a compris que la communication avec le public est possible même sans l'usage de la parole. Et quel meilleur moyen de communiquer que par le rire! L'humour se pointe tout au long de la pièce, contrastant nettement avec les moments plus graves.

En ouverture, les cinq danseurs (Stéphane Deligny, Pierre-Alexandre Lamoureux, Karine Ledoyen, Arielle Warnke St-Pierre et Harold Rhéaume) se tiennent debout, dans le noir, les bras rigides le long du corps. Ils sont solides comme le roc, rien ne semble pouvoir les atteindre. Même si elle ne repose pas sur une histoire, Clash! s'inspire de l'idée que la société tente de faire de nous des superhéros indestructibles et infaillibles. Peu à peu, les danseurs s'exécutent un à un devant des projecteurs dirigés vers les spectateurs. Les jeux de lumière produisent des effets intéressants. Les mouvements se trouvent parfois amplifiés par la luminosité, donnant aux danseurs des airs de géants. À d'autres moments, on perd malheureusement des gestes.

Une danseuse en imperméable jaune apparaît soudainement sur scène. Elle joue la victime d'une tentative d'agression. Les autres danseurs la harcèlent, lui font peur. Suit un duo d'amoureux. Tout qa peut sembler décousu, mais tient parfaitement la route. On a l'impression d'assister à une journée typique de la vie, remplie de moments tour à tour amusants, déstabilisants, émotifs et sérieux. Rhéaume s'inspire d'ailleurs du quotidien pour inventer ses mouvements. Clash! ne contient aucun geste virtuose. Les mouvements n'en sont pas moins remplis d'imagination. Bref, la danse est



Les accessoires et les costumes contribuent à ajouter de la vitalité à l'ensemble.

comme la vie. Ou peut-être est-ce la vie qui est une danse?

On pourrait décrire Clash! comme un théâtre dansé. Les interprètes se révèlent d'excellents acteurs à la fois dramatiques et comiques. La synergie entre eux est impressionnante autant au point de vue des gestes que des émotions. Les accessoires utilisés (bâtons de hockey, perruques) et les costumes contribuent à ajouter de la vivacité à l'ensemble. Et le tableau final, dans lequel les danseurs se métamorphosent en athlètes de compétition, est hilarant. Seul point négatif: la musique de Mathieu Doyon est répétitive dans certaines parties.

Est-ce qu'Harold Rhéaume a relevé le défi qu'il s'était lancé de faire de la danse une fête? Oui, et avec brio. On regarde le tout avec un immense plaisir, sans se casser la tête, et on sort de la salle le pas léger et avec le désir de faire de notre vie un ballet aussi excitant que celui qu'on vient de voir. Ne boudez pas votre plaisir.

« Cette chorégraphie [...] respire le renouveau, l'enthousiasme de vivre et de danser en s'amusant. [...] Une pièce intelligente et drôle, où les danseurs offrent aussi une belle interprétation théâtrale, et dont on ressort plein de joie de vivre. »

LA PRESSE MONTRÉAL DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2005



## Tournant réussi pour Harold Rhéaume



Photo Jean-François Brière

Les interprètes Karine Ledoyen, Arielle Warnke Saint-Pierre, Stéphane Deligny, Pierre-Alexandre Lamoureux et Harold Rhéaume lui-même semblent s'amuser en dansant.

### ALINE APOSTOLSKA

### CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Comme il l'a dit lui-même, l'année 2003 a marqué un tournant net dans la vie personnelle et professionnelle du chorégraphe Harold Rhéaume. Sa mère est décédée quelques jours avant C.O.R.R., pièce construite comme une interrogation autour du féminin, qu'il présentait alors à l'Agora de la Danse avec Anne-Bruce Falconer, Catherine Tardif et Lydia Wagener. À voir Clash, sa dernière création, présentée en ce moment dans le cadre du Festival mondial des arts pour la jeunesse, on voit nettement que le tournant a été pris avec un vrai succès.

Cette chorégraphie pour deux danseuses (Karine Ledoyen et Arielle Warnke Saint-Pierre) et trois danseurs (Stéphane Deligny, Pierre-Alexandre Lamoureux et Harold

Rhéaume lui-même), auxquels mée et enlevée et à une écriture vient s'ajouter par moments le régisseur Christian Garon, respire le renouveau, l'enthousiasme de vivre et de danser en s'amusant. Avec des costumes hauts en couleurs franches - rouge tomate, bleu vif, vert printemps, jaune citron —, avec des ponctuations en noir et en blanc, des ambiances tour à tour lascive, sportive ou disco, et avec un humour qui se marie à une poésie accentuée par le remarquable travail des lumières, Clash communique une véritable exultation.

Harold Rhéaume a voulu créer une pièce sur les contrastes de l'adolescence - la rivalité, l'affrontement, le désir, la jalousie, le dépassement de soi, la séduction. Clash s'adresse ainsi aux 14 ans et plus. Le rajeunissement que Rhéaume semble effectivement avoir vécu lui-même en profondeur l'a ainsi conduit à élargir et peut-être à rajeunir son propre public. Mais au fond, quel que soit son âge, le public est entraîné dans ces scènes théâtrales, néo-pop et urbaines. Elles se succèdent à vive allure grâce à une scénographie rythchorégraphique fourmillante de détails captivants sur une chanson de Rufus Wainwright ou des musiques de Bach revues par Glenn Gould.

Pas facile pour un chorégraphe qui a une vingtaine d'années d'expérience de parvenir ainsi à se renouveler. Auparavant, les pièces de Rhéaume, toujours très physiques, étaient aussi souvent introspectives. Pas Clash. C'est une pièce tournée vers l'extérieur, axée sur la joie d'être en groupe et le plaisir de danser pour danser. Elle propose des scènes imaginatives en duo ou en trio, des tracés linéaires et géométriques puis des solos qui soulignent les différences de chacun des interprètes du groupe. Une pièce intelligente et drôle, où les danseurs offrent aussi une belle interprétation théâtrale, et dont on ressort plein de joie de vivre.

CLASH, de Harold Rhéaume, jusqu'au 25 septembre, 19 h, à l'Espace Libre dans le cadre du Festival mondial des arts pour la jeunesse. Billetterie : 514 844-2172.

## LE SOLEIL

CAHIER B

LE SOLEIL

LE MERCREDI 22 MARS 2006

# ARTS & VIE



#### OMBRE

Snite de la R 1

C'est en créant des pièces pour enfants comme Les Unasins et EULL. que Rhéaume à senti qu'il touchait à une autre dimension. « Paire des pièces pour enfants m'a confronté avec la clarté de ma danse, explique-t-il. Avec les enfants l'as une réponse directe. Tout de suite, list et disent s'ils aiment ou pas. Je me rends compte que mes pièces pour adultes sont de plus en plus influencées par mon créneau jeunesse. «

Lors des ateliers chorégraphiques qu'il donne dans les écolos, Harold Rhéaume s'étome que les jeunes interrogés n'alent jamais vu un spectacle de danse contemporaine. Pire, ils ne semblent pas du tout intéressés par cette forme d'art. « à son premier spectacle de danse, le spectateur a souvent un choe, affirme Rhéaume. Et ce n'est pas toujours positif. S'il n'aime pas ça, il ne revient pas. »

### LA DANSE, LA VIE

À l'instar de son idole Fred Astaire, Harold Rhéaume tient à captiver le publie du début à la fin de la présentation. À faire du spectacle de danse un évênement où les gens de toutes les générations s'amusent, se sentent interpellés et touchés.

De sa réflexion sur la danse contemporaine est née Clash!, une succession de courts tableaux colorés livrés par cinq interprètes et qui s'adresse à un public de 14 ans et plus. «Clash!, c'est la différence entre l'image qu'on projette et ce qu'on est vraiment, dit Rhéaume. C'est comment la société, axée sur la performance, nous amène à fabriquer une image de superhéros. La société en ce moment est paranoiaque et extréme pour qu. Ça se reflète par la compétition, la jalousie, le conflit. Je dirais même que ça dévient du sport. »La musique sur laquelle les danseurs se meuvent est aussi éclectique que les émotions présentées. Le collage musical de Mathieu Doyon inclut du Baeh joué par Gienn Gould, du Rufus Whinwright, du disco et de l'électro.

wright, du disco et de l'électro. Mais que pensent les puristes de la danse contemporaine du virage effectué par Rhéaume? « Toutes les formes d'art se protègent, il y a comme une chasse gardée sur la façon de faire. Si tu dérogées un peu de ça, que tu essaies de trouver des façons stimulantes de faire, les puristes ont plus de réserve », répond-!l. Avec Clash!, le chorégraphe dit entrer dans l'êre masculine de sa vie. Il

Avec Clush!, le chorégraphe dit entrer dans l'ère masculine de sa vic. Il voit en la mort de sa mère, en 2003, un changement important dans sa façon d'abordre la danse, « Il y a ma période avec une mère et sans mère. Tout ce que j'ai créé avant sa mort était très introspectif, très utérin, il y avait toujours une intimité dans le climat que l'installais, analyse celui qui a également perdu son père. Il y avait quelque chose d'intense, des fins détails. Ce sont des qualifiés que je considère davantage féminines. Alors que mon côté gars est plus extraverti et direct. »

Aller au fond des choses, sans défours, sans floritures, se lancer tête prémière et faire en sorte de divertir les spectateurs. Harold Rhéaume irouvait que le risque était beau, qu'il en valait la peine. Les échos élogieux qu'il a reçus lors de la présentation de la pièce à Montréal en septembre ont prouvé qu'il a vait visé juste. Adrien serait fier de son fils.